

bien vivre

Sur *la terre qui meurt*¹, comment les savoirs de l'architecture peuvent-ils participer à la réduction de l'empreinte écologique de 5 ha/habitant en Europe à 1,2 ? Comment penser les espaces de la post-croissance ? Quels dispositifs architectoniques de résilience peut-on développer, tant au niveau des usages, des pratiques collectives, du bâtiment, de l'urbain et du territoire ?

Privilégiant la complexité, le Bien Vivre* abolit les dualités culture/nature, corps/esprit, habitant/étranger, produire/jeter, local/global, etc. Il repose sur le bien commun, sur la sobriété conduisant à plus de bien-être et de plaisir et sur l'attention et le soin aux autres êtres vivants. Il suppose la primauté du territoire et de l'échelle locale² pour s'ouvrir sur le monde.

À travers des références structurées de la production architecturale et urbaine, incluant leurs processus, le domaine d'étude propose des méthodes et stratégies de projet fondées sur l'expérimentation et le travail interdisciplinaire, ouvrant à de nouvelles missions de l'architecte. Les situations de projet sont centrées sur l'objet architectural – existant ou à penser, concevoir et produire – dans un contexte économique, socio-culturel et écologique indissociable des préoccupations de l'architecte et de l'ensemble des acteurs impliqués dans le territoire :

- compléter ou renégocier ce qui existe ;
- construire avec moins, en combinant techniques traditionnelles et innovantes ;
- concevoir autrement pour fabriquer le monde de demain, contraint mais biotique.

1. Françoise CHOAY, *La terre qui meurt*, Librairie Arthème Fayard, 2011.

2. Alberto MAGNAGHI, *La biorégion urbaine – Petit traité sur le territoire bien commun*, Eterotopia France, coll. « Rhizome », Paris, 2014.

3. Arturo ESCOBAR, *Sentir-penser avec la terre – Une écologie au-delà de l'Occident*, Seuil, coll. « Anthropocène », Paris, 2018.

* Le concept de *Buen Vivir*, inspiré des sociétés indigènes d'Amérique latine et du sentir-penser avec la terre³, conduit à l'auto-organisation et donc à l'auto-soutenabilité. « Bien Vivre » implique des droits et des devoirs : « vivre pleinement », avec joie, et « vivre justement » dans le respect des autres (humains et non humains) et des générations suivantes.

ENSEIGNANT·E·S

Évelyne Bachoc	ATR
Mohamed Belmaaziz	STA
Gianluca Cadoni	STA
Arianna Cecconi	SHS
Marie Durand	STA
Isabelle Fasse-Calvet	STA
Carolina García	LÉ
Ariette Hérat	VT
Jean-Marc Hueber	STA
Jean-Marc Huygen	TPCAU
Serge Joly	TPCAU
Antoine Kilian	TPCAU
Duncan Lewis	TPCAU
David Mateos Escobar	SHS
Nadja Monnet	SHS
Florence Sarano	TPCAU
Balthasar Sievers	TPCAU

Principes pédagogiques

- **Une lettre de motivation** est demandée à l'étudiant·e qui envisage de s'inscrire en Bien Vivre. Compte tenu de la problématique et des options proposées d'une part, compte tenu des acquis personnels d'autre part, quelles directions veut-il-elle donner à ses études et, au-delà, à sa vie d'architecte ? Il-elle devient ainsi acteur·trice de ses études et de sa vie, en raisonnant ses choix. Réciproquement, les lettres permettent au domaine d'étude de se remettre en question et d'évoluer.
- **Autonomie et esprit critique des étudiant·e·s.** Pour atteindre cet objectif, sont encouragés la prise d'initiative, l'interaction (« auto-enseignement ») et le travail en groupe.
- **L'urgence de transmettre** (rattraper le temps perdu au regard des enjeux) ne peut passer par une compilation des connaissances mais par une transmission proactive, à partir de méthodes interdisciplinaires.
- **Les sujets de séminaire ou de studio** ne sont pas théoriques mais proposent à la société, et avec elle, des solutions, des expérimentations, de nouvelles manières de faire. Des réalisations sont organisées et favorisées, combinant le penser et le faire.
- **La recherche** est associée à tous les enseignements, par des synthèses théoriques des travaux des étudiant·e·s, et l'encadrement de TPE-R.
- **Un séminaire de rentrée** (première semaine du semestre) mêle tou·te·s les étudiant·e·s et enseignant·e·s du domaine d'étude : présentation, courts exposés, discussions. De plus, tous les mois, est organisé un « ciné-forum » avec des films ou documentaires sur le monde à venir.

Bibliographie générale pour le Bien Vivre

Giovanna BORASI et Mirko ZARDINI (dir.), *Désolé plus d'essence – L'innovation architecturale en réponse à la crise pétrolière de 1973*, Centre canadien d'architecture et Corraini Edizioni, 2007.

CHARTRE DE L'ENVIRONNEMENT
Loi constitutionnelle n°2005-205 du 1^{er} mars 2005.

Francis D. K. CHING, *Architecture: Form, Space & Order*, John Wiley, Hoboken, 2007 [1975].

Arturo ESCOBAR, *Sentir-penser avec la terre – Une écologie au-delà de l'Occident*, Seuil, coll. « Anthropocène », Paris, 2018.

Nicholas GEORGESCU-ROEGEN, *La décroissance – Entropie, Écologie, Économie*, Sang de la Terre, 1995 [1979].
http://classiques.uqac.ca/contemporains/georgescu_roegen_nicolas/dcroissance/dcroissance.html

Francis HALLÉ, *La condition tropicale – Une histoire naturelle, économique et sociale des basses latitudes*, Actes Sud, coll. « Questions de société », Arles, 2010.

Serge LATOUCHE, *Petit traité de la décroissance sereine*, Mille et une nuits, coll. « Les Petits Libres », 2007.

Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Mardaga, coll. « Architecture+Recherches » n° 44, Sprimont, 2003 [2000].

Jean-Pierre OLIVA et S. COURGEY, *La conception bioclimatique – Des maisons économes et confortables en neuf et en réhabilitation*, Terre vivante, Mens, 2006.

Pablo SERVIGNE, Gauthier CHAPPELLE, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, Les liens qui libèrent, Paris, 2017.

Isabelle STENGERS, *Au temps des catastrophes. Résister à la barbarie qui vient*, La Découverte, coll. « Poche » n° 395, Paris, 2013.

François PARTANT, *Que la crise s'aggrave !*, Parangon, Paris, 2002 [1979].

Ernst U. VON WEIZSÄCKER, Amory B. LOVIN, L. HUNTER LOVINS, *Facteur 4 - Deux fois plus de bien-être en consommant deux fois moins de ressources*, Terre Vivante, Mens, 2000.

Mathis WACKERNAGEL et William REES, *Notre empreinte écologique : comment réduire les conséquences de l'activité humaine sur la Terre*, Écosociété, Montréal, 1999.

Options de projet et de séminaire Bien Vivre

Chaque semestre (automne et printemps), quatre choix de projet sont proposées, quatre entrées conduisant au Bien Vivre mettant en évidence les quatre piliers de la soutenabilité, même si tous les quatre sont traités conjointement dans chaque studio.

Chaque semestre, est proposé le choix entre deux espaces de synthèse des connaissances et de recherche alimentant les projets en studio : un séminaire en sciences humaines et un séminaire en sciences physiques.

Chaque semestre, sont proposés trois « cours » : rappel des dispositifs de base puis débat.

Cliquez sur les boutons pour un accès direct aux pages.

Studios de projet, (automne + printemps)

NOMENCLATURE ÉNSA-M

Relations entre les usagers et avec leur milieu (pilier social)

P1-A « Relation & soutenabilité » (Jean-Marc Huygen) SA-DE4-P1

P1-P « Relation & sobriété » (Jean-Marc Huygen) SP-DE4-P1

Ressources et bio-sources (pilier économique)

P2-A « Eau et post-extraction – De la matière à l’ouvrage » (Antoine Kilian) SA-DE4-P2

P2-P « De la matière à l’ouvrage » (Duncan Lewis) SP-DE4-P2

Complexité des lieux et résilience (pilier culturel)

P3-A « Construire l’effondrement » (Balthasar Sievers) SA-DE4-P3

P3-P « Hospitalité, habiter » (Serge Joly) SP-DE4-P3

Territoires naturels anthropisés (pilier environnemental)

P4-A « Participer au monde qui change : redéfinir les rôles des architectes » (Florence Sarano) SA-DE4-P4

P4-P « Permis de faire : projets manifestes pour construire un avenir possible » (Florence Sarano) SP-DE4-P4

Séminaires, avec TPE ou TPE-R (mention recherche)

Sciences humaines

S1-A « (In-)hospitalité des lieux ? » (Nadja Monnet) SA-DE4-S1

S1-P « Donner forme aux récits de vie d’un territoire » (Arlette Hérat) SP-DE4-S1

Sciences physiques

S2-A « Transition et construction soutenables (1) » (Mohamed Belmaaziz) SA-DE4-S2

S2-P « Transition et construction soutenables (2) » (Jean-Marc Hueber) SP-DE4-S2

Cours

C1 « Être en transition(s) » (Mohamed Belmaaziz) SA-DE4-C1

C2 « Nommer les êtres, nommer les lieux » (Nadja Monnet) SA-DE4-C2

C3 « Liens et lieux soutenables » (Jean-Marc Huygen) SA-DE4-C3

C4 « Qualité environnementale : labels, certifications, démarches » (Marie Durand) SP-DE4-C4

C5 « Réhabilitation soutenable » (Gianluca Cadoni) SP-DE4-C5

C6 « Les politiques publiques à Marseille » (David Mateos Escobar) SP-DE4-C6

Relation & soutenabilité

Encadrement

JEAN-MARC HUYGEN

ARLETTE HÉRAT

STÉPHANE HERPIN

Travaux requis

- Analyse et enquêtes.
- Projet + notice de synthèse.
- Participation à l'atelier intensif (7 jours au minimum).

Mode d'évaluation

- Évaluation continue (50 %).
- Jury final (40 %).
- Auto-évaluation finale par les étudiant-e-s (10 %).

Bibliographie

Rudolf ARNHEIM, *Dynamique de la forme architecturale*, Mardaga, coll. « Architecture+Recherches » n° 27, Liège, 1986.

Matthew B. CRAWFORD, *Éloge du carburateur – Essai sur le sens et la valeur du travail*, La Découverte, Paris, 2010 [2009].

Serge LATOUCHE, *Décoloniser l'imaginaire – La pensée créative contre l'économie de l'absurde*, Parangon/Vs, Lyon, 2011 (2005).

Jaime LERNER, *Acupuncture urbaine*, L'Harmattan, coll. « Villes et Entreprises », Paris, 2007.

Christian NORBERG-SCHULZ, *L'Art du lieu – Architecture et paysage, permanence et mutations*, Le Moniteur, Architectes, Paris, 1997, ISBN 2-281-19096-X.

Richard SENNETT, *Ce que sait la main – La culture de l'artisanat*, Albin Michel, 2010 (2008).

Jorge WAGENSBERG, *L'âme de la méduse – Idées sur la complexité du monde*, Seuil, coll. « Science ouverte », Paris, 1997.

Ci-contre

- Bastide de Monpazier (Dordogne, ville nouvelle du XIII^e s.) : couverts et cornière, amabilités de l'architecture envers l'espace public.
- Potato Head Beach Club (arch. Andra Matin, 2010), Kuta (Bali, Indonésie).

Objectif / Relation : rapport entre deux objets tel que chacun y trouve un intérêt, avec une influence mutuelle mais non nécessairement convergente.

La fabrique architecturale et urbaine peut être pensée à partir des relations entre les choses (êtres vivants, espaces, bâtiments, matériaux, quartiers, ...) avant les choses elles-mêmes.

- Cette méthode vise l'efficacité, en diminuant dépense de matière, perte de temps et d'espace, dégradation humaine et biologique : pour adapter l'existant à de nouvelles attentes, il est moins coûteux de travailler sur le vide que sur le plein, sur le moins organisé que sur le déjà-stable.
- Dans le paradigme de soutenabilité, un nouvel objet prend en compte conjointement ses impacts environnemental, économique, social et culturel : il n'est donc pas objet pour lui-même mais objet-conséquence d'impacts ou de relations-causes.
- Enfin, un objet autonome participe à une « société d'objets » : individus dans un quartier, bâtiments dans un îlot, matériaux assemblés, ... ; une architecture locale dans un monde global.

Une pensée du vivre-ensemble occasionne la fabrique de l'espace public comme *bien commun*. Elle se traduit par une pensée constructive mettant en œuvre des techniques bioclimatiques douces, des matériaux soutenables et un renforcement des usages et des relations entre les êtres vivants.

- Observation et analyse, en groupe, d'un quartier de ville : typologie des bâtiments, structure de l'espace public, modes de vie et attentes des habitants.
- Déduction d'intentions architecturales améliorant la vie en société.
- Parallèlement, participation à l'atelier intensif d'une semaine à Barjols : fabrique en matériaux de réemploi.

Sujet / Dans un quartier de ville ou un village, après l'analyse de l'existant, matériel et immatériel, proposition de « microprojets » dont les impacts conduisent à la convivialité et l'auto-soutenabilité.

TD exploratoire / Du 26 septembre au 6 octobre, atelier intensif de construction soutenable à Eurre (Drôme, « Biovallée »), avec des étudiant-e-s ingénieur-e-s de l'Université Grenoble Alpes.



Relation & sobriété

Encadrement

JEAN-MARC HUYGEN

ARLETTE HÉRAT

ION MÁLEAS

Travaux requis

- Carnet d'analyse, enquête et stratégies (en groupe).
- Projet de bâtiment et d'espaces publics (individuel) + notice de synthèse.
- En S10, PFÉ : soutenance.

Mode d'évaluation

- Évaluation continue (50 %).
- Jury final (40 %).
- Auto-évaluation finale par les étudiant-e-s (10 %).

Bibliographie

Christopher ALEXANDER, *Une expérience d'urbanisme démocratique - L'université d'Oregon*, Seuil, coll. « Espacements », Paris, 1976 (1975).

Augustin BERQUE, *Écoumène - Introduction à l'étude des milieux humains*, Belin, Paris, 1987.

Dominique BOURG et Kerry WHITESIDE, « Pour une démocratie écologique », *La vie des idées* [en ligne], mis en ligne le 1^{er} septembre 2009. URL : <https://laviedesidees.fr/Pour-une-democratie-ecologique.html>

Catherine CHOMARAT-RUIZ (dir.), *Nature urbaine en projets*, Archibooks et Sautereau Éditeur, coll. « Crossborders », Paris, 2014.

Jean HAËNTJENS, *La ville frugale - Un modèle pour préparer l'après-pétrole*, Éditions FYR, 2011.

Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Mardaga, coll. « Architecture+Recherches » n° 44, Sprimont, 2003 [2000].

Jana REVEDIN (dir.), *La Ville rebelle - Démocratiser le projet urbain*, Gallimard, coll. « Alternatives, Manifestô », Paris, 2015.

Salvador RUEDA, « Stratégies de survie » (« Estratègies per competir »), dans Albert Garcia Espuche i Salvador Rueda (dir.), *La ciutat sostenible*, Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, Urbanitats, Barcelone, 1999, p. 145-166.

Ci-contre

- Centre d'art contemporain galicien, Saint-Jacques-de-Compostelle (arch. Álvaro Siza).
- Latraac, parc autogéré sur une parcelle en friche, Athènes.
- Colline des Musées, Athènes (arch. Dimitris Pikionis).

Objectif / Sobriété : démarche visant à réduire la consommation de matière et d'énergie et les déchets, au profit du Bien Vivre, en agissant sur les comportements des utilisateurs.

La sobriété architecturale est une posture de projet – éthique, technique et esthétique – qui résulte de l'approche relationnelle et soutenable abordée au semestre d'automne (cf. P1-A). Ses corollaires sont la compacité qui optimise le vide (ou plutôt la matière peu dense, appropriable et permettant les flux d'êtres vivants ou non), la frugalité qui optimise la convivialité et la dépense de matière et d'énergie, ainsi que la résilience qui repose sur la complexité et les particularités locales.

Dans le quartier étudié au semestre d'automne, un programme de bâtiment collectif induit la fabrique des espaces publics ou collectifs (formes, matériaux soutenables, techniques bioclimatiques douces), source de résilience.

- Bilan des analyses et dispositifs étudiés au semestre d'automne.
- Déduction d'un programme architectural et urbain de vie collective.
- Élaboration d'un ensemble écosystémique : dialoguant avec les bâtiments existants, les usagers et le milieu.

Sujet / Sont d'abord étudiées des stratégies de métamorphose du quartier étudié au semestre d'automne (Gázi, Athènes) : pour l'amener à vivre de façon auto-soutenable et en relation avec son milieu (à devenir « village urbain » dans une « biorégion urbaine » ; Magnaghi, 2010). Sont ensuite élaborés des projets « radicans » (Revedin, 2015) de mise en œuvre de ces stratégies.

TD exploratoire / Des processus d'enquête permettent de prendre en compte les usages et attentes des usagers (et des autres êtres, vivants ou non) du quartier étudié. Ces informations sont ensuite synthétisées dans une approche parmaculturelle (notions de permaculture avec P2-P).



Eau et post-extraction – De la matière à l'ouvrage

Encadrement

ANTOINE KILIAN

JORDAN SZCRUPACK

DUNCAN LEWIS

Permaculteur invité

Objectif / La plupart des matières extraites du sol ne sont pas renouvelables. Que reste-t-il et comment construire à l'ère de la post-extraction ? En allant plus loin, comment préserver le sol même ? Cette couche externe de la croûte terrestre, avec matières organiques, devient elle-même précieuse. Elle ne peut qu'être *empruntée*, pour la production alimentaire ou pour une habitation temporaire (réversible). De plus, comment l'architecture peut-elle participer à la préservation de l'eau douce qui se raréfie ? Par des moyens techniques, mais aussi culturels et anthropologiques, comment peut-elle établir une civilisation digne, à l'égard de la Terre et de la diversité de ses habitants (êtres humains, faune et flore) ?

Sujet / Sur un site et un programme donnés pour y concevoir une ferme urbaine et/ou un habitat participatif, premier exercice court et collectif : étude fine et multi-critères d'un milieu, avec l'expertise d'un paysagiste, pour lequel l'intelligence du projet vise à composer avec une succession de facteurs endogènes ou exogènes de qualité et d'intensité différentes, afin de proposer un scénario soutenable « à géométrie variable », faisant du principe de gestion dans le temps une valeur de projet de paysage et qui associée au projet architectural apporte une réelle innovation.

Deuxième exercice : conception environnementale du bâti, en tentant de dépasser la dualité nature/culture et en nous concentrant sur l'apport de l'eau, de l'air et du soleil, matières mobiles de l'architecture (Hiroshi Sambuichi), flux précieux que nous devons avec le projet capter, stocker et partager.

En parallèle, un matériau soutenable est exploré, de l'état des savoirs jusqu'à l'expérimentation de sa mise en œuvre. Chaque année, l'étude pluridisciplinaire d'un matériau différent, géo- ou bio-sourcé, sur toute la filière (professionnels, artisans, usages locaux et vernaculaires, contemporains et innovants), amène à une expérience pratique, par la conception en groupe de « petits » projets. L'un d'eux est choisi pour être réalisé dans l'école ou sur un site partenaire du semestre.

Un décentrement du regard est également opéré : par exemple, un intervenant extérieur, pour un ou deux jours de travail puis une conférence sur une technique soutenable, ancestrale et/ou innovante distincte de ce que l'on peut observer en région PACA dans l'emploi de ce matériau.

TD exploratoire / Principes de base de la permaculture et des dispositifs spatiaux qui en résultent.

Travaux requis

- M1 et M2 : les trois exercices.
- M2 qui préparent leur PFÉ ne travaillent pas le projet à réaliser à l'échelle 1.

Mode d'évaluation

- Évaluation 90 % en contrôle continu et rendus.
- Auto-évaluation par l'étudiant-e 10 %.

Bibliographie

Reyner BANHAM (2011) *L'architecture de l'environnement bien tempéré*, HXX.

Kate RAWORTH (2018), *La théorie du Donut*, Plon.

Steve READ (2018), *Le génie de la permaculture*, Terran.

Hiroshi SAMBUICHI (2016), *Architecture of the Inland Sea*, Toto // JA 81, mai 2011.

A. SINAI, H. CARTON (2015), *Petit traité de résilience locale*, C.L. Mayer.

James STEELE (2005) *Architecture écologique, une histoire critique*, Actes Sud.

James WINES (2000) *L'architecture verte*, Taschen.

Matériau

La terre crue, à l'occasion de la parution du *GBP* (Guide des Bonnes Pratiques) pour les *Techniques de la Construction en Terre Crue*, publié en avril 2019 (pdf d'accès libre sur internet).



De la matière à l'ouvrage

Encadrement

DUNCAN LEWIS

ANTOINE KILIAN

Plusieurs personnalités sont pressenties :

Baptiste Lanaspèze, auteur de *Ville sauvage : Marseille - Essai d'écologie urbaine*, 2012 ;

Geoffroy Mathieu, photographe ;

Nicolas Memain, artiste ;

Emmanuel Perrodin, cuisinier.

Objectif / L'essor de l'agriculture urbaine : selon la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), elle est pratiquée par 800 millions de personnes dans le monde, soit plus du dixième de la population mondiale.

Marseille : que veut-on y faire ? Quelles sont ses spécificités ? Comment retrouver son âme et la révéler ? « Ici, on ne sait jamais trop où s'arrête la ville et où commence la nature. À la fois industrielle et rurale, friche et bétonnée, Marseille est un laboratoire à ciel ouvert où se réinvente la relation entre ville et nature, entre sauvage et civilisé, entre Nord et Sud. » (Baptiste Lanaspèze)

La ville du futur sera plus dense et la nature y sera plus présente. La relation entre architecture et ville cédera la place à une nouvelle relation entre architecture et nature, car l'urbanisation excessive de la plus grande partie du territoire est devenue une question vitale, et les enjeux sont primordiaux. Dans le passé, la ville était fondée sur une base solide, et les terres avoisinantes pouvaient se régénérer (Azby Brown). Désormais, l'équilibre précaire entre le noyau bâti et ses environs ne peut plus faire face aux bouleversements politiques et économiques. Au cours des dernières décennies, les périphéries des espaces urbains sont devenues des dépotoirs où des hypermarchés, des immeubles de logements sans intérêt joutent des espaces verts décoratifs.

Nous devons créer une nouvelle culture urbaine où les zones naturelles intactes et la densité humaine sont développées conjointement pour répondre aux vraies valeurs humaines. Travailler dans cette architecture-cadre pourrait minimiser le besoin en ressources et finalement nous amener à réfléchir à nos relations approximatives avec notre environnement. Et par « environnement », nous entendons son acception au sens le plus large, c'est-à-dire urbain, social, technique et essentiellement humain.

Travaux requis

-

Mode d'évaluation

-

Bibliographie

Agriculture and Architecture : Taking the country's side (2019, 5^e Triennale de Lisbonne, Sébastien Marot et al.).

Andrea BRANZI, *No-Stop City - Archi-zoom Associati*, HYG, Londres, 2006.

Azby BROWN, *Just Enough, Lessons in Living Green from Traditional Japan*, Kodansha, Tokyo, 2009.

Cité de l'agriculture, *Annuaire plantureux et tentaculaire de l'agriculture et de l'alimentation durables à Marseille*, Marseille, 2019.

Baptiste LANASPEZE, *Marseille : énergies et frustrations*, Autrement, Paris, 2006.

Baptiste LANASPEZE, « L'intelligence du vivant », in Kinji IMANISHI, *Le Monde des êtres vivants*, Wild Project, Marseille, 2011.

Geoffroy MATHIEU et Bertrand STOFLETH, « Paysages usagés, et autres textes », in *Topoguide du GR2013*, Marseille, 2013.

Luca MERLINI, *Le pays des maisons longues*, Métispress, 2010.

Élodie VALETTE, « La question agricole fait-elle partie de l'urbanisme ? », in *Actes du séminaire de recherche « ville et agriculture »*, ENSA Montpellier, juin 2017.

Sujet / *Confrontation/juxtaposition entre une agriculture urbaine durable et un MIN en développement*

1. La métropole de Marseille est consciente du rôle de l'agriculture durable pour façonner autrement les paysages urbains : consommer local, limiter les effets de l'urbanisation sur l'environnement. Bref un formidable moyen de répondre aux enjeux de la transition écologique auxquels notre territoire est confronté. La ville de Marseille est engagée sur 100 actions pour répondre à ces enjeux mondiaux.

À partir de l'annuaire de l'agriculture et de l'alimentation durable qui rassemble les particularités



« Il ne sert à rien à l'homme de gagner la lune s'il vient à perdre la Terre. »

spécifiques du territoire marseillais, quelques sites seront sélectionnés, comme : le château de la Renarde, les prairies de la Maussane, la ferme de Terre de Mars, le lycée agricole des Calanques. À partir de ces morceaux de réalité, il s'agira ensuite d'en devenir l'expert, d'être un détective du réel.

2. De nouveaux pôles logistiques sont en cours de développement, comme le MIN (marché d'intérêt national des Arnavaux). Comment cette réalité économique, politique et contextuelle va-t-elle rencontrer l'enjeu écologique spécifique à Marseille ?

Construire l'effondrement

Encadrement

BALTHASAR SIEVERS

CLÉMENTINE HENRIOT

DAVID ESCOBAR

Mots clés

Le déjà là
Centre ville par et pour les habitants
Place aux enfants
Habiter autrement
Centre ville sans voitures
Centre commerçant
sans centres commerciaux
Patrimoine préindustriel
et usages post-industriels
Réhabiliter sans muséifier
Le vivant en ville
Résilience

Travaux requis

Analyse / Un inventaire et une étude des « déjà là » est réalisé en petits groupes. La mise en commun de ces recherches constitue une base de connaissance du site pour développer le projet.

Projet / Parallèlement, le projet est abordé et exprimé sous forme d'axes de réflexions, de pressentiments intuitifs et d'envies personnelles.

Restitution / En introduction, présentation collective du déjà là puis, individuellement ou par petits groupes, présentation des projets. Médias employés : panneaux graphiques, maquettes et/ou projections.

Mode d'évaluation

- Jury collégial.
- Les notes peuvent être réévaluées, sur appréciation de l'implication de l'étudiant-e, en contrôle continu.

Bibliographie

- René BARJAVEL, *Ravage*, Folio, 1978.
Alberto MAGNAGHI, *La Biorégion urbaine*, Etérotopia, 2014.
Alberto MAGNAGHI, *La conscience du lieu*, Etérotopia, 2017.
Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS, *Comment tout peut s'effondrer*, Seuil, 2015.
Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS, Gauthier CHAPPELLE, *Une autre fin du monde est possible*, Seuil, 2018.
Pablo SERVIGNE, Gauthier CHAPPELLE, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, Seuil, 2019.

Ci-contre

- Pochoir de rue, anonyme, rue d'Aubagne, Marseille, 2018.
- Graffiti de Banksy, Regent's Canal, Londres, 2010.
- Photomontage de Florence : Superstudio, 1972.

Objectif / Penser un projet soutenable, c'est déjà être habité par le lieu, avant de penser le modifier ou le construire. Le studio explore la prise en compte des éléments existants, auxquels se superposent les enjeux environnementaux comme matières premières de la conception architecturale et urbaine. Il propose de développer les outils de projet, à partir des préexistences pour répondre aux besoins actuels. Cette posture conduit à une sage renégociation de ce qui existe, afin de penser une architecture contemporaine utilisant comme matière de base privilégiée ce qui est déjà présent sur le site. Matières inertes et matières vivantes sont les ingrédients nourriciers de ce projet architectural et urbain.

Sujet / L'oxymore « construire l'effondrement » est la prémisse d'une critique constructive de la collapsologie, théorie qui envisage l'effondrement de la société thermo-industrielle et, en réaction, la nécessité d'échafauder des stratégies résilientes basées sur de nouveaux systèmes d'organisation de la société.

« L'effondrement est le processus à l'issue duquel les besoins de base : eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc..., ne sont plus fournis à un coût raisonnable à une majorité de la population par des services encadrés par la loi. » (Yves Cochet, ancien ministre de l'environnement et ancien député européen)

Cette définition peut s'appliquer au drame du 5 novembre 2018, rue d'Aubagne, où l'effondrement des immeubles est suivi d'une réaction en chaîne, d'évacuations, d'expulsions et de démolitions d'immeubles. Nous ne sommes pas seulement les témoins du drame d'un effondrement physique de bâtiments mal entretenus, mais devant l'effondrement d'une « politique » ignorant la réalité de son centre ville populaire, survivant depuis des décennies, sous le seuil de la dignité.

L'effondrement de ces trois immeubles et tous les dégâts collatéraux, drames humains et matériels qui ont suivi, a provoqué un élan de solidarité et un désir de résilience, auquel nous nous associons. Pour répondre au « drame de l'urgence », le studio se veut « d'anticipation résiliente » avec une vision à long terme qui imagine un avenir, pour faire suite à l'effritement voire l'effondrement de la société thermo-industrielle. Ce postulat laisse les coudées franches pour concevoir des projets résilients et prospectifs pour ce centre ville historique préindustriel, dans un hypothétique futur post-industriel.

TD exploratoire / Il fera l'historique, l'état des lieux et le bilan de l'impact qu'a eu cette société thermo-industrielle sur la population du centre historique de Marseille pour garantir la prise en compte des vécus dans la conception architecturale et urbaine des projets qui seront proposés.



Hospitalité, habiter

Encadrement

SERGE JOLY

GUILLAUME MORLANS, paysagiste

GIANLUCA CADONI,
traitement des enjeux bioclimatiques

Objectif / Il s'agit dorénavant de « s'immerger, s'accepter comme être de nature, réviser sa position dans l'univers, ne plus se placer au-dessus ou au centre mais dedans et avec » (Gilles Clément). Ce repositionnement implique de prendre le temps d'observer et de comprendre, de saisir les dynamiques et les opportunités, d'identifier les ressources matérielles et immatérielles afin d'activer et de lancer de nouveaux récits, de nouvelles relations écologiques, techniques et symboliques adaptées à des environnements qui ont leurs spécificités géographiques, climatiques, sociales et culturelles.

Dans la perspective d'un ancrage terrestre plus fondamental, il s'agit également d'imaginer une architecture de la « reliance » ; une architecture qui invite à « habiter » ; c'est-à-dire à écouter, à regarder et à sentir le monde afin de reconstruire un espace spirituel, poétique et sensuel. Il nous faut retrouver une prise – une *affordance* – avec le paysage, l'eau, le vent, le soleil, les saisons, le jour et la nuit pour construire une œuvre augmentée de l'espace environnant.

Dans ce cadre, la conception n'est plus une décision détachée de la matière des milieux mais une réalité simultanée, constitutive et fondatrice du projet architectural. Dans ce corps-à-corps, nous apprendrons à mieux comprendre et respecter nos ressources, à penser sobre et à faire mieux avec moins, à collaborer avec le milieu et à être à l'écoute de la matière. Peut-être alors pourrions-nous concevoir et construire une architecture porteuse de sens, située, environnementalement juste et culturellement représentative qui, plus qu'elle n'en détruit, produit de la vie.

Travaux requis

- Analyses, stratégies urbaines et paysagères en réhabilitation et en extension du village (en groupe).
- Projet de bâtiment et traitement de l'espace public (individuel).
- Détails constructifs en maquette à grande échelle 1/20 (individuel).
- Exposition *In situ* en lien avec la commune et synthèse du travail pour publication (en groupe).

Mode d'évaluation

- Évaluation continue.
- Évaluation des compétences acquises lors des conférences sur les matériaux naturels (terre crue, bois, pierre massive, fibres).
- Jury collégial.

Bibliographie

Gaston BACHELARD, *L'eau et les rêves, essai sur l'imagination de la matière*, Librairie José Corti, 1942.

Augustin BERQUE, *Poétique de la Terre, histoire naturelle et histoire humaine, essai de mésologie*, Belin, 2014.

Juhani PALLASMAA, *La main qui pense*, Actes Sud – Architecture, 2013 (2009).

André RAVÉREAU, *Du local à l'universel*, Éditions du Linteau, 2007.

Wang SHU, *Construire un monde différent conforme aux principes de la nature*, leçon inaugurale de l'École de Chaillot, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2012.

Wang SHU, *Régénération du village de Wencun dans le sud de la Chine*, 2016 / Conférence *One Village One Museum*, Pavillon de l'Arsenal, Paris, 2018.

Sujet / « Celles 2020. Une histoire en suspens vers un idéal de vie » (Mairie de Celles)

Suite à la création du lac du Salagou (Hérault), le village de Celles est vidé de ses habitants à la fin des années 60. Finalement le village reste au-dessus du niveau de l'eau et une partie des anciens habitants se mobilisent pour imaginer la renaissance du village en grande partie en ruine. Celles est situé sur les abords directs du lac, au cœur d'un site naturel remarquable où l'eau bleu contraste avec les terres rouges des « ruffes » et le vert profond des chênes. Cette situation exceptionnelle offre l'opportunité de repenser une nouvelle manière d'habiter et de vivre ensemble et d'imaginer un avenir alternatif, bienveillant, soutenable et désirable.

Un partenariat est envisagé avec la commune de Celles qui est engagée depuis plusieurs années vers cet objectif d'exemplarité environnementale et qui accompagnera nos démarches.



En haut
Le village de Celles en ruine,
sur le lac du Salagou.

Ci-contre
Rénovation du village
de Wencun (Hangzhou, Chine),
arch. Wang Shu.



TD exploratoire / Dialogue public et approche du grand territoire. Encadré par Guillaume Morlans, paysagiste travaillant avec la commune et le département sur le projet de réinvestissement du village. Organisé sous la forme d'un séminaire immersif, les étudiant-e-s seront amenés, au fil des rencontres avec des acteurs du territoire, à découvrir le site dans ses différentes dimensions (paysagère, culturelle, économique, environnemental, politique...) et à saisir les forces et les ressources locales mobilisables pour la construction d'un projet ancré dans son paysage.

Participer au monde qui change : redéfinir les rôles des architectes

Encadrement

FLORENCE SARANO

MATTHIAS CAMBRELLING

YVANN PLUSKWA

JORDAN

Travaux des années précédentes :
<https://www.instagram.com/atelierdespossibles/>

Objectif / Pour participer à un monde qui change, le studio permet aux étudiants d'inventer, d'explorer de nouveaux rôles pour les architectes d'aujourd'hui, en leur offrant :

- 1- un territoire d'étude en attente d'avenir une commune rurale
- 2- des rencontres et des échanges avec les acteurs locaux (élus, habitants, associations...),
- 3- des croisements interdisciplinaires avec des chercheurs (philosophes, géographes, paysagistes, critiques, ingénieurs...).

C'est donc à chacun des étudiants de définir suite à sa rencontre avec le territoire : un lieu et un projet à partir d'un diagnostic collectif réalisé en situation dans la commune choisie.

Sujet / Les projets travaillent sur ces thématiques :

Quelles sont les valeurs de l'architecture soutenable et hospitalière ?

Comment construire mieux avec moins ? Faut-il démolir ou ré-utiliser ?

À partir de l'usage des matériaux soutenables quelle esthétique proposer ?

Quelle est la place de la nature en relation avec le projet ?

Comment mesurer les conséquences sociales, environnementales, économiques d'un projet ?

Quelle peut être l'esthétique soutenable ?

Que peut signifier une architecture en milieu rural ?

TD exploratoire / Les TD exploratoires sont un temps de préparation explorant les rôles des architectes à travers divers projets d'étudiants dans le monde qui recherchent tous à participer en tant que futurs architectes à ce monde qui change.

« Construire une architecture en tant qu'elle produit des transformations qui vont au delà de l'existence de l'objet construit, une architecture active, agissant comme un déclencheur, un transformateur. » (...) Un édifice qui « produit tout à la fois de l'émotion, du sens, de l'action et de l'usage, finalement de l'expérience de soi. »

Alain Guiheux

Travaux requis

Mode d'évaluation

- En continu.
- Rendu final.

Bibliographie

THIBAUT Pierre, architecte,
« Et si la beauté rendait heureux ».



Permis de faire : projets manifestes pour construire un avenir possible

Encadrement

FLORENCE SARANO

OLIVIER GAUJARD

ANNA HERINGER

« Prendre conscience des enjeux environnementaux, c'est réfléchir sur les pratiques architecturales d'aujourd'hui et les raisons pour lesquelles celles-ci doivent changer afin de proposer d'autres manières d'habiter notre monde. »

Ludivin, e diplômée en 2017.

Objectif / *Permis de faire avec la forêt : comment habiter avec la forêt varoise ?*

Face aux grands enjeux contemporains (climat, biodiversité, inégalités ...) l'architecte peut, avec sa culture propre du projet, participer activement à construire un avenir possible. Les pratiques professionnelles classiques subissent des mutations, mais à travers le monde des architectes élargissent les champs des possibles pour bâtir autrement. L'atelier revendique ce « permis de faire ». Depuis 6 ans, en sortant hors les murs pour s'immerger dans des territoires ruraux à la rencontre des acteurs afin d'imaginer des projets manifestes pour l'avenir.

Que signifie le permis de faire ? Quels rôles pour les architectes ?

- 1- Imaginer et concevoir des architectures interactives avec les milieux et tous les êtres vivants.
 - 2- Créer des synergies avec les tous acteurs locaux et s'accompagner d'autres champs disciplinaires tels que les paysagistes, les philosophes, les ingénieurs ...
 - 3- Enrichir sa culture architecturale d'édifices vernaculaires et de projets expérimentaux.
 - 4- Construire une matérialité issue de la mise en oeuvre frugale de matériaux bio-sourcés.
 - 5- Élargir les rôles des architectes (médiateurs, conseil, initiateurs de projets)
- Chaque semestre, l'atelier offre l'opportunité aux étudiants de venir avec leur culture s'immerger dans un territoire, rencontrer les acteurs et imaginer des projets pour l'avenir soutenable de ces espaces ruraux. La dimension poétique de l'architecture est ici revendiquée ainsi que l'esthétique soutenable.

Sujet / *Comment habiter avec la forêt varoise ?*

Dans le Parc naturel régional de la Sainte-Baume avec sa célèbre forêt, nous irons à la rencontre des acteurs de la forêt (filière bois et communes) qui s'interrogent sur son futur. Nous apporterons notre culture et notre capacité à nous projeter dans l'avenir avec des projets d'architecture actifs et engagés.

- 1- Comment l'architecture peut-elle nous permettre d'habiter – apprendre – travailler – se réunir – se soigner – se cultiver en relation avec la forêt ? Quelles architectures pour les communes forestières ?
- 2- Quelles propositions constructives avec le bois local (pin d'Alep) et d'autres matériaux bio-sourcés ?
- 3- Depuis longtemps les architectes ont travaillé avec l'imaginaire lié à la forêt mais aussi à l'arbre (par exemple Tézuka, Lina Bo Bardo, Sou Fujimoto, Patrick Bouchain).

Objectifs du projet

- Expérimenter une démarche de projet nourrie par les échanges avec les différents acteurs des communes forestières de la Sainte-Baume et de la filière bois PACA.

- Proposer des projets qui participent par leur exemplarité bienveillante à fonder de nouvelles perspectives d'avenir pour les communes forestières (habiter, visiter, accueillir, travailler, se nourrir... dans une commune forestière varoise en transition).

- Imaginer des architectures actives qui soient en synergie avec leur environnement, les milieux, l'esprit des lieux et les paysages.

- Concevoir des édifices, en associant le matériau bois avec d'autres matériaux bio-sourcés, une matérialité qui soit génératrice d'expériences, de conscience et de poésie renouvelée.

Mode d'évaluation

- En continu.
- Rendu final.

Bibliographie

THIBAUT Pierre, architecte,
« Et si la beauté rendait heureux ».

Toutes informations disponibles sur le site du studio :

<https://www.studio.florence.sarano.fr/>



(In-)hospitalité des lieux ?

Encadrement

NADJA MONNET

ÉVELYNE BACHOC

ARIANNA CECCONI

ARLETTE HÉRAT

JEAN-MARC HUYGEN

et autres intervenants

Travaux requis

- **Master I** : production d'un dossier avec premières explorations du cas d'étude et recherches bibliographiques.
- **Master II** : production d'un TPE/TPE-R. La forme du mémoire, si elle est essentiellement écrite, pourra s'ouvrir sur toutes autres formes d'expression liées au propos : photographies, dessins, plans, vidéos, etc.

Mode d'évaluation

- Assiduité et apport au groupe.

Bibliographie

AGIER Michel (2016) *Les migrants et nous ; comprendre Babel*. Paris : Éditions du CNRS.

BAUDIN Gérard, BONNIN Philippe (2009) *Faire territoire*. Paris : Éditions Recherches.

BECKER Howard S. (2002 [1988]) *Les ficelles du métier ; Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte.

BERQUE Augustin, BONNIN Philippe, GHORRA-GOBIN Cynthia (dir.) (2006) *La ville insoutenable*. Paris : Belin.

DESCOLA Philippe, INGOLD Tim (2014) *Être au monde ; quelle expérience commune ?* Lyon : Presses univ. de Lyon.

DORIER APRILL Elisabeth, GERVAIS-LAMBONY Philippe (dir.) (2007) *Vies citadines*. Paris : Belin.

GOTMAN Anne (2001) *Le sens de l'hospitalité ; essai sur les fondements sociaux de l'accueil de l'autre*. Paris : PUF.

INGOLD Tim (2017) *Faire ; anthropologie, archéologie, art et architecture*. Paris : Dehors.

LATOUR Bruno (2009) « Lamondialisation fait-elle un monde habitable ? » In : Territoire 2040, Perspectives périurbaines et autres fabriques de territoire, *Revue d'étude et de prospective* n° 2, DATAR, 2009, p. 9-18. [disponible en ligne]

Ci-contre

Projet « PARC » (dir. Stefan Shankland) mené dans le cadre d'une démarche visant des quartiers en renouvellement urbain, Marseille 2013, Capitale de la culture. http://hqac.org/wp-content/uploads/2015/11/PARCEQUE_marseille.pdf

Objectif / Ce séminaire a pour but de conduire l'étudiant-e à rédiger son TPE qui pourra aboutir à un TPE-R en fonction de ses capacités de travail et de ses souhaits. Il se propose d'interroger nos sociétés contemporaines en explorant un lieu précis. Après avoir choisi un site, l'étudiant-e sera mené-e à en observer les pratiques/usages et à l'interroger sous l'angle de son potentiel d'accueil et/ou de dissuasion. Les notions d'espaces publics, de seuil, de limite, de liminarité, de passage, d'entre-deux, de marge, etc. seront au cœur des échanges ainsi qu'une réflexion sur la manière de (d)écrire les milieux observés.

L'étude s'effectuera par le croisement de références d'auteur-e-s et d'une enquête de terrain, menée par l'étudiant-e avec une problématique propre. Des visites collectives sur site et des rencontres avec des acteurs pourront aussi être réalisées.

La dynamique du séminaire s'appuiera sur une démarche pluridisciplinaire qui intègre une approche architecturale, urbanistique et ethnologique qui vise à croiser les regards et les approches autour des notions travaillées dans le cadre du séminaire.

Contenu / La notion d'hospitalité interroge celle de limite posée par un acte volontaire qui permet de séparer le nous de l'autre. Pourtant, pour Georg Simmel, la frontière est d'abord « entre » : plus que séparer, elle induit une réciprocité car elle se présente comme une interposition dans l'espace qui sépare des mondes qui s'opposent. Cet auteur voit dans les antagonismes une source de tension créatrice ; l'étranger reflète cette tension, car il est celui qui vient d'ailleurs et qui s'installe quelque part : il est donc à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. La position d'entre-deux révèle donc un espace potentiellement « créateur et créatif », un espace où se mettent en place des dispositifs rituels qui s'emploient à séparer des individus ou des groupes d'un statut pour les agréger à un autre. Pour Arnold Van Gennep, entre les deux moments de séparation et d'agrégation, des moments incertains et des lieux incertains (sorte de *no man's land*) existent : dans ces zones d'attente, de repli ou de transition, où l'individu est suspendu, s'accumulent les procédures les plus déconcertantes.

La notion d'entre-deux nous intéresse donc par sa capacité à mobiliser les notions de continuité et de rupture. Analyser les pratiques dans l'espace et les usages de l'espace permettront de comprendre ce qui permet de faire société à l'heure des mobilités accélérées. Comment rendre habitable la mondialisation ?, se demande Bruno Latour. Comment les êtres humains font liens ou non entre eux et avec leurs milieux ?

La démarche proposée privilégiera l'observation des lieux, des comportements qui s'y déploient, des activités qui s'y exercent, ainsi que la conduite d'entretiens avec des personnes en lien avec le sujet d'étude dans le but d'appréhender la manière dont ces lieux sont perçus, utilisés, habités.

Ce travail d'observations attentives de terrain – et d'analyse minutieuse d'entretiens – s'accompagnera d'une réflexion critique portant sur les matériaux produits comme sur la manière dont ils l'ont été. Cette réflexion devra permettre de mieux saisir les liens entre le cadre matériel étudié, le vécu des personnes impliquées (y compris l'analyste) et l'ensemble des faits culturels et sociaux intéressant le terrain.



Une réflexion sera menée d'une part à l'adresse des mots dont on use oralement et par écrit, qu'il s'agisse de rendre compte de nos observations ou d'être à l'écoute de ceux prononcés par d'autres, et, d'autre part, sur la description, liée aux terrains individuels comme à des problématiques générales : qu'est-ce que décrire et pourquoi le faire, que décrit-on, comment restituer, de quoi rendre compte... ?

Donner forme aux récits de vie d'un territoire

Encadrement

ARLETTE HÉRAT

ÉVELYNE BACHOC

NADJA MONNET

Objectif / Cet enseignement vise à mener à une lecture enrichie d'un territoire appréhendé, non pas comme un objet ou un lieu support, mais comme une dialectique entre individuel et collectif, où s'entrecroisent matérialités, usages, représentations et imaginaires (Roncayolo, 2003). Il apprend aux étudiants à s'interroger sur les modes de vie et les usages d'un territoire. À travers la confrontation à l'altérité, et le processus de réflexivité qui en découle, est recherchée une expérience de décentrement par rapport aux à-priori et points de vue habituels. Pour cela sont mobilisées des méthodes de créativité, développées via un croisement de plusieurs disciplines issues du domaine artistique (littérature, arts plastiques et visuels, ...), des sciences sociales, comme de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme.

Le séminaire conduit à révéler-développer les sensibilités des étudiants et forger leurs capacités à se construire une position au sein de l'école comme en tant que futur acteur de la fabrique plurielle du territoire.

Travaux requis

- La forme du rendu final est complètement libre. Elle s'accompagne d'un carnet de recherches explicitant le processus.

Mode d'évaluation

- Contrôle continu (critères pris en compte : assiduité, qualité du travail individuel réalisé et apport au groupe du séminaire).
- Qualité du rendu final.

Bibliographie

ACHUTTI Luis Eduardo Robinson, 2004 : *L'homme sur la photo ; manuel de photoethnographie*, Paris, Téraèdre.

BOURSIER Jean-Yves, « La mémoire comme trace des possibles », *Socio-anthropologie* [En ligne], N°12 | 2002, mis en ligne le 15 mai 2004. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/index145.html>

CHEREL Emmanuelle, Pasquier Élisabeth (dir.), « La fiction et le réel », *Lieux communs*, n° 16, octobre 2013.

DE VILLANOVA Roselyne, ROSE DUARTE Christiane, 2012, *Nouveaux regards sur l'habiter – outils et méthodes, de l'architecture aux sciences sociales*, Paris, Le Manuscrit.

LAPLANTINE François, 2005, *La description ethnographique*, Paris, Nathan Université, 1996 et réédition Albin Michel.

PERALDI Michel, DUPORT Claire, SAMSON Michel, 2015, *Sociologie de Marseille*, Paris, La Découverte, collection Repères.

RONCAYOLO Marcel, 2003, « La ville est toujours la ville de quelqu'un », in *De la ville et du citadin*, Marseille, Parenthèses, p. 52-73.

Ci-contre

- Souvenir du 5 avril 1954 à la Cayolle. Coll. AH.

Contenu / Cet enseignement vise à révéler des territoires singuliers à partir de récits de vie produits dans la rencontre entre une équipe d'étudiant·e·s et une personne inconnue, donnant l'occasion de réfléchir au rapport que les citadins entretiennent avec le territoire marseillais comme de lier la petite avec la grande histoire.

Les premières séances sont consacrées à des apports de connaissance et des petits exercices permettant d'explorer des méthodes (récits de vie, parcours commentés, photo-ethnographier les espaces urbains) et des formes d'expression (écriture, photographie, croquis, cartographie, etc.). Puis les séances s'orientent sous une forme atelier : échanges avec l'équipe encadrante jusqu'à la restitution finale. Au sein du séminaire, le fonctionnement collectif est privilégié permettant ainsi une mise en débat des questionnements propres à chacune des équipes.



Transition et construction soutenables (1)

Encadrement

MOHAMED BELMAAZIZ

MARIE DURAND

ISABELLE FASSE-CALVET

JEAN-MARC HUEBER

Travaux requis

- **En master I**, l'étudiant-e devra élaborer un état de l'art concernant un sujet en rapport avec les transitions étudiées. Sur la base d'un corpus et des cours théoriques reçus en optionnel recherche, il-elle devra effectuer un travail personnel d'analyse d'ouvrages, d'articles nationaux et internationaux récents. Une première problématique découlera de ce travail de synthèse.
- **En master II, semestre 1**, l'étudiant-e devra mettre en relation l'expérimentation et la recherche. Pour cela il-elle s'appuiera sur des réalisations à l'échelle 1 allant de l'enquête à la réalisation d'artefacts physiques ou sensibles en relation avec le processus de conception architecturale. L'élaboration d'une méthodologie et d'hypothèses formeront le cœur de ce travail.
- **En master II, semestre 2**, l'étudiant-e formalisera dans un rapport de mémoire la progressivité du cadre de son étude, ainsi que la forme prise de son travail en mettant bien en avant son aspect prospectif et innovant.

Mode d'évaluation

- Assiduité et apport au groupe.
- Production d'un dossier avec premières explorations du terrain d'étude et recherches bibliographiques.
- **En master II, semestre 2** : production d'un TPE ou TPE-R.

Supports de cours

- Base de données des anciens mémoires et travaux d'étudiant-e-s sur les thèmes de la QE.
- Accès aux ressources et à la plateforme BDM (bâtiments durables méditerranéens).
- Accès aux ressources et à la plateforme ENPC (Master BIM).
- Visite de sites et chantiers avec différents acteurs du projet.

Ci-contre

Brumisateurs et jets d'eau au sol (Lisbonne, Expo'98).

Objectif / À l'heure des transitions écologique, énergétique et numérique, il est question de montrer comment une démarche de construction soutenable peut devenir une alternative aux approches traditionnelles en matière de ressources, de confort, d'habitabilité, d'économie, d'environnement et de santé. Il est aussi question de s'interroger sur les connaissances, matérialités et technologies émergentes et d'explorer comment elles peuvent être intégrées dans la conception architecturale soutenable.

Ce séminaire a pour but de conduire l'étudiant-e à rédiger son TPE qui pourra aboutir à un TPE-R en fonction de son potentiel de travail et de ses souhaits. Il-elle aborde de nouveaux modes de réflexion et d'articulation dans l'acte de concevoir et de construire. Il-elle interroge les approches soutenables tout en se plaçant dans le contexte des transitions écologique, énergétique et numérique.

Les changements de paradigme qu'impliquent les transitions en cours s'avèrent un moyen de réexaminer les relations entre acteurs, composants, phases et échelles du projet ainsi que les interactions entre techniques, construction, usage, performance, durée de vie, matière, processus, économie, gouvernances... Elles mettent en évidence la complexité et la richesse du travail pluridisciplinaire qui suppose la mise en commun des compétences, le partage des savoirs et la prise en compte de leur interaction pour la production de nouvelles connaissances.

Dans le cadre de ce séminaire, il sera question de déterminer les apports que ces approches peuvent susciter sur le plan créatif, humain, culturel, économique et environnemental dans le processus de projet architectural et urbain à l'aune des transitions sociétales étudiées. Il s'agit également d'en montrer leurs difficultés et les limites.

Sujets d'étude / Construire à l'ère de ces transitions nécessite de contrôler le bien-fondé des dispositions formelles et constructives que l'on adopte dans le projet, à toutes les échelles. Si c'est d'abord le savoir de l'architecte qui est convoqué, il ne peut tout savoir et tout maîtriser : sont donc proposés les moyens de contrôler le projet, tout au long de sa conception. Est ici développée une démarche holistique à travers les contextes spécifiques d'architectures existantes, projetées ou en devenir dans les régions méditerranéennes et les zones du monde à climat chaud.

Une méthodologie est étudiée dans le cadre de procédures et des modes de simulation permettant d'évaluer la pertinence de choix à moindre impact. Trois thèmes principaux – intervention dans l'existant, bâti neuf à faible impact écologique, construire performant avec moins – sont confrontés aux enjeux des transitions actuelles et de la construction soutenable. Les conditions de réalisation de bâtiments existants sont analysées : systèmes constructifs, système des acteurs et de leurs savoirs, système des exigences contradictoires pour le projet, système des processus de conception et de construction.

Les transitions en cours impliquent la production de normes, certifications et labels. Il s'agit aussi de s'interroger sur leur impact sur le processus de conception ainsi que sur la production architecturale.

Contenu / L'étudiant-e choisit son sujet et son objet d'étude en rapport avec la soutenabilité, pour ensuite le confronter à une posture plus globale autour de thèmes liés aux transitions étudiées.



- Transitions : écologique, énergétique, numérique.
- Thèmes : architecture participative, architecture du réemploi, constructibilité et ressources locales, architecture paramétrique, ...
- Sous-thèmes : coût global, énergie, environnement, confort, santé, inter-opérabilité, ...

Transition et construction soutenables (2)

Encadrement

JEAN-MARC HUEBER

AZIZ BOUKARA

MARIE DURAND

Idem que S2-A, page précédente.

Bibliographie

Reyner BANHAM, L'architecture de l'environnement bien tempéré, HXX, coll. « Restitutions », 2011

G. Z. BROWN, Mark DEKAY, *Sun, Wind & Light; architectural design strategies*, John Wiley, 2000.

Jean CARASSUS, *Construction: la mutation*, Presses ENPC, 2002.

Jean-Pierre CHUPIN, *Analogie et théorie en architecture. De la vie, de la ville et de la conception, même*, Infolio, 2010.

Peggy DEAMER, Philippe G. BERNSTEIN, *Building (in) the future. Recasting Labor in Architecture*, Yale School of Architecture, 2009.

Gilles DEBIZET, *Scénarios de transition énergétique en ville. Acteurs, régulations, technologies*, (ADEME), La Documentation française, 2016.

Michel DUBOIS, *La transition énergétique*, Eyrolles, 2009.

Hassan FATHY, *Natural energy and vernacular architecture; principles and examples with references to hot arid climates*, University Chicago Press, 1986.

Pierre FERNANDEZ, Pierre LAVIGNE, *Concevoir des bâtiments bioclimatiques; fondements et méthodes*, Le Moniteur, 2009.

Christophe GOBIN, *Réussir une construction en éco-conception*, Presses des Mines, 2010.

Rob HOPKINS, *Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Écosociété, Montréal, 2010 [2008].

Olivier JOLLIET, Myriam SAADE, Pierre CRETAZ, *Analyse du cycle de vie; comprendre et réaliser un écobilan*, Presses polytechniques et univ. romandes, 2005.

Karen M. KENSEK, I Douglas E. NOBLE, *Building Information Modeling, BIM in current and futur practice*, Wiley, 2014.

Branko KOLAREVIC, *Architecture in the digital Age. Design and Manufacturing*, Taylor & Francis Group, New York, 2005.

Edgar MORIN, *Introduction à la pensée complexe*, Seuil, 1990.

Daniel PINK, *L'homme aux deux cerveaux – Apprendre à penser différemment dans un monde nouveau*, Laffont, 2007.

A. TZONIS, I. WHITE, *Automation based creative design. Research and perspectives*, Elsevier, 1994.

Ci-contre

- Construction en paille à l'ÉNSA-M.



Être en transition(s)

Encadrement

MOHAMED BELMAAZIZ

ISABELLE FASSE-CALVET

JEAN-MARC HUEBER

FLORENCE SARANO

X

Objectif / La transition ne se réduit pas à la dimension énergétique, elle touche aussi les modes d'habiter, les villes, le numérique, l'agriculture, l'économie, la mobilité... De nombreux projets pilotes et différents mouvements émergent et se développent autour de cette notion. C'est ce qui caractérise ce mouvement *bottom up* (« qui part du bas ») pour se mettre en réseau. Il s'agit donc aujourd'hui de repenser des modèles qui tiennent compte de la place de l'homme dans le respect de l'environnement. La notion associée à la transition est la « résilience » des territoires.

Ce cours réunit diverses compétences disciplinaires pour croiser les différents domaines en transition.

La « transition écologique » est un concept créé par l'enseignant anglais en permaculture, Rob Hopkins. Il est constitué d'un ensemble de principes et de pratiques issus des expérimentations relatives à l'autonomie locale dans un contexte de dépendance au pétrole, ressource finie, de changement climatique avec la nécessité de réduire les émissions de CO₂.

Contenu / Chaque enseignant dans son champ disciplinaire aborde une forme de transition avec les enjeux et les conséquences, appuyée sur des exemples, en référence aux axes de la loi.

1. Développer des territoires durables et résilients (priorités : préserver la capacité des territoires à bénéficier des services écosystémiques, assurer la résilience des territoires ; développer des modèles urbains durables ; co-construire des projets territoriaux de développement durable).
2. S'engager dans l'économie circulaire et sobre en carbone (priorités : réorienter les modèles de production, d'échange et de consommation ; rendre notre économie moins dépendante des ressources non renouvelables ; mettre en place une nouvelle politique industrielle et agricole plus économe en ressources et s'appuyant sur l'innovation ; mobiliser les territoires et favoriser les initiatives locales).
3. Prévenir et réduire les inégalités environnementales, sociales et territoriales (priorités : réduire et prévenir la vulnérabilité énergétique ; prévenir et s'adapter aux impacts du changement climatique sur les populations ; prévenir et lutter contre les inégalités en santé environnement).
4. Accompagner la mutation écologique des activités économiques (priorités : anticiper les mutations économiques liées à la transition écologique et leurs effets sociaux ; accompagner les transitions professionnelles ; informer, inciter et conseiller tous les acteurs économiques afin de faire comprendre et partager les enjeux des mutations sociales et professionnelles ; faire des mutations sociales et professionnelles de la transition écologique un enjeu de responsabilité sociale/sociétale des entreprises et organisations).
5. Orienter la production de connaissances, la recherche et l'innovation vers la transition écologique (priorités : impliquer les parties prenantes dans l'orientation de la recherche ; faciliter les démarches d'innovation avec tous les acteurs ; associer les parties prenantes à une production efficace de données et de connaissances ; faciliter et favoriser l'accès aux données et aux résultats scientifiques).
6. Mobiliser les acteurs à toutes les échelles (priorités : encourager l'exercice de sa responsabilité par chaque acteur développer les alliances, les synergies et les stratégies « gagnant gagnant », notamment par le renforcement de la participation publique).

Mode d'évaluation

Chaque étudiant-e analyse un exemple de transition. Ils seront mis en ligne afin d'être rendus accessibles à chacun-e et de continuer à s'enrichir chaque année.

Bibliographie

Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (ONU), *Notre avenir à tous*, 1987, dit « Rapport Brundtland ».

Rob HOPKINS, *Manuel de transition : de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Écosociété, Montréal, 2010 [2008].

Nommer les êtres, nommer les lieux

Encadrement

NADJA MONNET

ARIANNA CECCONI

+ invité-e-s

Travaux requis

- Assiduité au cours.
- Lectures.
- Rédaction d'une entrée d'un dictionnaire collectif en ligne qui sera alimenté à chaque nouvelle édition.

Mode d'évaluation

- Rédaction d'une entrée de dictionnaire.
- Ampleur de la recherche.
- Qualité de la production écrite et iconographique.
- Assiduité et apport au groupe.

Bibliographie

BIHR, Alain ; PFEFFERKORN, Roland (eds) (2014) *Dictionnaire des inégalités*. Paris: Armand Colin.

CHAUVIER Éric (2011) *Contre télérama*. Paris: Éditions Allia.

CHESNEAU Isabelle, RONCAYOLO Marcel (2011) *L'abécédaire de Marcel Roncayolo ; introduction à une lecture de la ville*. Gollion (Suisse) : In folio.

DE BIASE Alessia, BONNIN Philippe (2007) *L'espace anthropologique. Abécédaire anthropologique de l'architecture et de la ville*. Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine, n° 20-21.

DORIER – APPRIL Élisabeth (dir.) (2001) *Vocabulaire de la ville : notices et références*. Paris: Éditions du Temps.

MEYRAN Régis, RASPLUS Valéry (2014) *Les pièges de l'identité culturelle*. Paris: Berg International.

TOPALOV Christian, COUDROY DELILLE Laurent, DEPAULE Jean-Charles, MARIN Brigitte (dir.) (2010) *L'aventure des mots de la ville ; à travers le temps, les langues, les sociétés*. Paris: Robert Laffont.

D'autres références seront également données en cours.

Ci-contre

- Carte postale légendée : *Cassis - Le dimanche - L'arrivée des Marseillais*. Archives départementales des Bouches-du-Rhône - 6 Fl 2935

Objectifs / Réfléchir aux catégories que nous utilisons pour dire les êtres (qu'ils soient humains ou non-humains) et qualifier les lieux. Sera mis en avant l'impact que cet acte apparemment anodin peut avoir sur nos rapports aux milieux. Il s'agira de potentialiser le regard critique des étudiant-e-s, de mettre en garde contre les évidences et de questionner le sens commun et les idées reçues, d'inciter à la réflexion par rapport aux outils que nous utilisons pour élaborer notre pensée.

Contenu / Si, pour penser et avancer dans la réflexion, les catégories sont nécessaires, il ne faut pas oublier leur caractère relatif et faire attention de ne pas les considérer ensuite comme quelque chose de fixe et inamovible. Une fois établies, il faut donc savoir les remettre en question pour avancer dans la compréhension du sujet d'étude, il faut savoir les dépasser. Pourquoi, quand et de quelle manière certaines personnes sont-elles mises à distance, étiquetées comme différentes ? Que nous dit sur notre vision du monde la dichotomie humain/non humain ? Couper dans la diversité en établissant ce type de catégories n'est pas anodin. Il en est de même à propos des catégories utilisées pour qualifier/disqualifier des lieux. Au travers d'un voyage « dans les mots de la ville » et de ses habitants, nous explorerons l'origine, l'histoire et les connotations attachées aux termes communément utilisés pour (d)écrire l'urbain. Les dualités, telles que centralité *versus* périphérie, marge, citadin/citoyen, riche/pauvre, salubrité/insalubrité, bonnes ou mauvaises herbes, animaux domestiques/sauvages, etc. seront au centre de nos réflexions.



Liens et lieux soutenables

Encadrement

JEAN-MARC HUYGEN

ARIANNA CECCONI

NADJA MONNET

Mode d'évaluation

- Participation aux cours.
- Dossier synthétique avec références personnelles et références aux cours.

Bibliographie

Gérard BAUDIN, Philippe BONNIN, *Faire territoire*, Éditions Recherches, Paris, 2009.

Augustin BERQUE, *Milieu et identité humaine; notes pour un dépassement de la modernité*, Donner Lieu, Paris, 2010.

Catherine CHOMARAT-RUIZ (dir.), *Nature urbaine en projets*, Archibooks et Sautereau Éditeur, coll. « Crossborders », Paris, 2014.

Boris CYRULNIK, *Sous le signe du lien; une histoire naturelle de l'attachement*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1989.

Henri GAUDIN, *La cabane et le labyrinthe*, Mardaga, coll. « Architecture + Recherches » n° 21, Liège, 2000.

David HARVEY, *Le capitalisme contre le droit à la ville – Néolibéralisme, urbanisation, résistances*, Éditions Amsterdam, Paris, 2011 [2008].

Tim INGOLD, *Une brève histoire des lignes*, Zones sensibles, Bruxelles, 2013 [2007].

Serge LATOUCHE, *Penverser nos manières de penser; Méta-noïa pour le temps présent*, Fayard, coll. « Mille et une nuits », Paris, 2016.

Bruno LATOUR, « Fatures/Fractures; De la notion de réseau à celle d'attachement », in André MICOUD et Michel PERONI, *Ce qui nous relie*, Éditions de l'Aube, La Tour d'Aigues, 2000, p. 189-208.

Alberto MAGNAGHI, *Le projet local*, Mardaga, coll. « Architecture + Recherches » n° 44, Sprimont, 2003 [2000].

Christian NORBERG-SCHULZ, *L'Art du lieu - Architecture et paysage, permanence et mutations*, Le Moniteur, coll. « Architectes », Paris, 1997.

Richard SENNETT, *Les espaces de la démocratie*, conférence Raoul-Wallenberg, univ. de Michigan, 1998. Trad. dans *Présentaine* n° 16/17, p. 21-33.

Ci-contre

- El Campo de Cebada, Madrid.

Objectifs /

- Comment construire un monde soutenable ?
- Comment le projet peut-il faire appel conjointement aux quatre piliers de la soutenabilité (économique, environnemental, social, culturel localement) et quels outils l'architecte peut-il convoquer ?
- Comment projeter *par le bas* ?

Contenu /

- Introduction sur la soutenabilité (rappels historiques et synthèse).
- Qui est habitant et comment le devient-on ? Notion d'attachement, d'appartenance, de territoire, d'appropriation, etc.
- Quelles formes bâties conduisent-elles à de la soutenabilité ? Notions de liens entre bâtiments, de matériaux et techniques soutenables, de dispositifs spatiaux, etc.



Qualité environnementale: labels, certifications, démarches

Encadrement

MARIE DURAND

ANTOINE KILIAN

Travaux requis

- Évaluation par groupes d'un bâtiment.

Mode d'évaluation

- Présence aux cours.
- Exercice d'évaluation.

Bibliographie

T. S. AUBERT, *Fraîcheur sans clim'*. *Le guide des alternatives écologiques*. Terre vivante, 2004.

J.-C. T. BERTHOLON, *Habiter le paysage, maisons creusées, maisons végétales*. Alternatives, 2007.

Grégoire BIGNIER, *Architecture et écologie – Comment partager le monde habité ?*, Eyrolles, coll. « architecture », Paris, 2015.

S. CABRIT-LECLERC, *L'eau à la maison*, Terre vivante, 2005.

J.-P. O. COURGEY, *La conception bioclimatique, des maisons confortables et économes en neuf et en réhabilitation*, Terre vivante, 2006.

S. E. DÉOUX, *Le guide de l'habitat sain - Habitat, qualité, santé, pour bâtir une santé durable*, Andorre, 2004 (2^e éd.).

K. E. FEIREISS, *Architecture of Change, Sustainability and Humanity in the Built Environment*, Berlin, 2008.

R. G. HEBERMANN, *Architecture et efficacité énergétique*, Birkhauser, 2007.

Jean HETZEL, *Bâtiment HQE et développement durable*, AFNOR, 2013 [2009].

D. LENOIR, *Énergie, changeons de cap*, Terre vivante, 2007.

J.-P. OLIVA, *L'isolation écologique. Conception, matériaux, mise en œuvre*, Terre vivante, 2001.

T. PAQUOT, *Petit manifeste pour une écologie existentielle*, Bourin Éditeur, 2007.

Centre de ressources « Envirobat-BDM », accès par la bibliothèque de l'ÉNSA-M.

Support de cours : pdf en ligne.

Objectifs /

Les enjeux environnementaux ne font plus débat, la question est aujourd'hui de savoir comment penser une architecture qualitative, sobre et résiliente. Certains objectifs ambitieux en matière de qualité environnementale des bâtiments sont fixés par la réglementation, d'autres sont encouragés par des labels. Comment faire la part des choses pour s'appuyer sur les leviers intéressants proposés par ses « outils » tout en ayant un regard critique sur les limites de chacun d'entre eux ?

Contenu /

- **État des lieux**, objectifs durables, contexte sociétal et réglementaire.
- **Les axes d'un projet « soutenable »** : de l'échelle du territoire à l'échelle du bâtiment, implantation, réhabilitation, réemploi, matériaux locaux et/ou biosourcés, conception participative, conception bio-climatique, chantier à faible nuisance, performance thermique, confort, santé, faible besoin énergétique, usages et mixité.
- **Comparatif des différentes démarches** et certifications environnementales (Leed, Breeam, Énergie-carbone, NF Habitat, Bâtiment durable méditerranéen, etc.).
- **Mise en perspective** : « vers la nouvelle réglementation RBR2020 ».
- **Retours sur l'expérimentation E+ C-**
- **BIM et conception durable vont-ils de pair ?**
- **Retours d'expériences**. Analyse d'exemples utilisant différents référentiels, participation à une commission BDM.



Réhabilitation soutenable

Encadrement

GIANLUCA CADONI

X

Objectifs / Avec 33,4 millions de logements (ADEME, 2013), le parc résidentiel français est parmi les postes de consommation d'énergie les plus importants en France. Or, « le parc de logements existants affiche un taux de renouvellement inférieur à 1 % par an... Par conséquent il n'existe aucune alternative que d'entreprendre, dès aujourd'hui, une campagne de réhabilitation massive et exigeante de nos bâtiments existants. » (RAGE, 2012, p. 9). Il est donc clair que le rôle des architectes est fondamental pour améliorer, réhabiliter et permettre de ré-habiter de manière frugale et confortable les bâtiments existants.

Le comportement thermique des bâtiments d'avant 1948 est assez méconnu alors qu'ils constituent près de 33 % du parc existant (DGUIHC *et al.*, 2007, DGUIHC/ADEME, 2011). Aujourd'hui, l'approche la plus fréquente est d'analyser les bâtiments anciens à travers les outils simplifiés réglementaires, avec une forte tendance à sur-isoler les bâtiments : le risque est de créer des logements « thermos ». Ce risque est d'autant plus élevé dans les régions du sud, avec une forte dominante du confort d'été. Si les outils simplifiés permettent le diagnostic des logements post-1948 (modes constructifs modernisés et de plus en plus industrialisés), ils présentent des faiblesses pour l'évaluation des logements plus anciens.

À travers ce cours il sera question d'appréhender les interventions possibles sur le bâti ancien, les matériaux disponibles, ainsi que les stratégies permettant de garantir le confort d'hiver et le confort d'été. L'objectif est de respecter et de mettre en valeur l'édifice, d'évaluer l'impact des interventions de transformation de l'existant au regard des exigences de confort thermique et d'usage. Il s'agit de se questionner sur les approches sensibles et frugales de la rénovation.

Contenu /

- Rappel des exigences de confort thermique.
- Analyse des caractéristiques « durables » du bâti existant.
- La demande d'adaptation aux usages contemporains des édifices anciens.
- La rénovation énergétique.
- Les contraintes du confort d'été.
- L'utilisation de matériaux « écologiques » dans la réhabilitation.
- La capacité des bâtiments anciens à s'adapter aux contraintes du réchauffement climatique.

Travaux requis

- Rapport personnel.

Mode d'évaluation

- QCM.
- Rapport noté.

Bibliographie

Myriam BURIE, *Le guide de la restauration écologique*, vol. 1, Eyrolles, Paris, 2010.

Catherine CHARLOT-VALDIEU et Philippe OUTREQUIN, *La réhabilitation énergétique des logements*, Eyrolles, Paris, 2018.

Jean COIGNET et Laurent COIGNET, *La maison ancienne. Constructions, diagnostic, interventions*, Eyrolles, Paris, 2012.

Pierre LÉVY, *La rénovation écologique : principes fondamentaux, exemples de mise en œuvre*, Terre vivante, Mens, 2010.

Jean-Pierre OLIVA et Samuel COURGEY, *La conception bioclimatique. Des maisons économes et confortables en neuf et en réhabilitation*, Terre vivante, Mens, 2006.

SOL.A.I.R., *Habitat et société*, SKALA. 2013. 123 Réno. [En ligne] MARIE; programme MED, 2013. [Citation : 01 12 2016.] Outil en ligne d'aide à la génération de bouquets d'amélioration énergétique permettant d'atteindre le facteur 4 sur des typologies de logements clairement identifiées. www.123reno-med.eu.

Luca ZEVİ, *Il manuale del restauro architettonico*, Mancosu Editore, Roma, 2008.



Les politiques publiques à Marseille – Introduction à l'analyse de l'action publique

Encadrement

DAVID MATEOS ESCOBAR

NADJA MONNET

MARGOT BERGERAND

Objectifs /

La commande architecturale, publique ou privée, s'inscrit dans un ensemble d'instruments et de doctrines mobilisés par les pouvoirs politiques institutionnalisés pour rendre la société lisible et la transformer. Le travail de conception architecturale se situe ainsi en aval de la définition de « problèmes publics », de l'expression de visions stratégiques, de la formalisation de cadres opérationnels et de la mise en œuvre de procédures et de règlements. Penser la pratique de l'architecture par rapport aux politiques publiques et leurs transformations semble nécessaire. Qu'est-ce qu'une politique publique et comment comprendre les transformations des modes de régulation des sociétés contemporaines ?

Depuis la sociologie politique, l'action publique est moins une entreprise visant à résoudre des problèmes au nom du « bien commun » qu'un vaste espace de négociation et de relations de pouvoir entre une multitude d'acteurs privés et publics. C'est moins un programme strict et rationnel qu'un puzzle à résoudre compte tenu de la fragilité des moyens, de l'incertitude des fins et de l'importance des jeux d'acteurs dans leur mise en œuvre.

Contenu /

Cet enseignement est une introduction aux principes, concepts et outils de l'analyse de l'action publique, par une mise à l'épreuve d'études de cas issus de travaux de recherche sur Marseille. Au menu : décideurs et bases sociales, l'enjeu du centre-ville, la rue de la République, l'intervention sur le logement privé dégradé, les inégalités à l'échelle métropolitaine.

1. Introduction à l'analyse de l'action publique (David Mateos Escobar)
2. Penser par cas / 1 (David Mateos Escobar)
3. Penser par cas / 2 (Nadja Monnet)
4. Le centre-ville : enjeu de l'action publique à Marseille (David Mateos Escobar)
5. L'opération de la rue de la République : terrain d'enquêtes (David Mateos Escobar)
6. L'intervention publique dans l'habitat privé ancien (Margot Bergerand)
7. Reformuler les problèmes publics en changeant d'échelle : la question sociale dans la pensée prospective métropolitaine (David Mateos Escobar)

Travaux requis

- Lecture (libre) de la bibliographie indicative.
- Rédaction d'une note en deux temps et restitution à l'oral.

Mode d'évaluation

- Temps 1, 30 %.
- Temps 2, 30 %.
- Temps 2 (échanges oraux), 40 %.

Bibliographie

P. HASSENTEUFEL, *Sociologie politique : l'action publique*, Armand Colin, 2016.

R. PAYRE, G. POLLET, *Socio-histoire de l'action publique*, La Découverte, coll. « Repères », Paris, 2013.

D. CEFÀI, C. TERZI, (dir.), *L'expérience des problèmes publics – Raisons pratiques*, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 2012.

P. LASCOURMES, P. LE GALÈS, *Sociologie de l'action publique*, Colin, Paris, 2012.

P. LASCOURMES, P. LE GALÈS, *Gouverner par les instruments*, Académique, Presses de Sciences Po, Paris, 2005.

D. CEFÀI, *La construction des problèmes publics. Définitions de situations dans des arènes publiques*, Réseaux 75, 1996, p. 43-66.

